

NOTE D'INTENTION MUSICALE

du compositeur

Je m'appelle Benjamin Lopez, et je suis guitariste et compositeur de jazz.

J'ai rencontré Héloïse Aimé lors d'un concert que je donnais à Paris. Nous avons échangé sur nos passions communes pour des compositeurs comme Thelonious Monk, Bill Evans ou encore Bill Frisell.

Nous sommes restés en contact et j'ai tenu à ce qu'elle me fasse lire son scénario une fois terminé, notamment car il parlait d'un musicien de jazz. Partageant le même goût pour le cinéma d'ambiance et de l'étrange, j'ai été emballé premièrement par son récit et encore plus lorsqu'elle m'a proposé d'en écrire la musique, j'allais pouvoir explorer un univers musical que j'apprécie particulièrement.

La musique dans *Sale Bête* occupe une place prépondérante, elle n'est pas anecdotique ou seulement illustrative. Le personnage de William m'a beaucoup parlé car il est ancré dans le quotidien d'un musicien parisien, que je ne connais que trop bien, et il baigne en permanence dans la musique. Comme la plupart d'entre nous, il écoute des morceaux sans cesse et sort dans les jam sessions parisiennes où il rencontre et se confronte à d'autres musiciens de la scène jazz dans le but de progresser.

Dans un premier temps, il s'agira donc de recréer cette effervescence propre aux clubs de jazz parisiens en faisant appel à des musiciens avec lesquels je collabore depuis longtemps et qui connaissent parfaitement la tradition et les codes de cette musique. Nous allons ainsi proposer des interprétations des standards dont il est question à plusieurs reprises. Pour les scènes qui se déroulent dans le club de Jazz, il faudra sur scène un quartet composé d'un saxophoniste, pianiste ou guitariste, d'un contrebassiste et d'un batteur. Les jams sessions sont un moment où les musiciens dans le public peuvent se joindre au groupe et l'équipe sur scène tourne environ tous les deux morceaux. Jouer un standard de jazz relève de l'interprétation : les mélodies de début, de fin et les accords sont définis par une connaissance commune du répertoire, le reste est de l'improvisation sur la trame harmonique du morceau.

William m'apparaît comme un musicien très respectueux de la tradition et ayant la capacité d'imiter avec assez d'aisance le style des grands maîtres. Pour cela, lors de son audition il jouera la transcription exacte de la version de Bill Evans de [Romain](#) dans « Undercurrent ». De plus, lors de sa première apparition dans le club il se fait remarquer car son style s'apparente à celui de Thelonious Monk. J'ai donc pensé qu'il pourrait interpréter le mélancolique [Monk's Mood](#) dont le style brut, accidenté est facilement reconnaissable de tous les admirateurs de Monk. Le style anguleux de Monk, qui peut paraître maladroit, peut correspondre aussi à la scène en fin de film dans laquelle William s'invite sur scène alors qu'il n'est pas en état de jouer car complètement saoul.

Dans un second temps, la musique composée va servir le scénario afin de créer une ambiance teintée d'étrangeté. Dans les moments d'angoisse, la musique va épouser les souffrances de William. Je souhaite donc écrire une composition originale qui tirera le même fil rouge tenu par les visions qui hantent le jeune pianiste. Elle reviendra sans cesse sous différentes formes dans ces quatre moments qui ponctuent le récit.

Je souhaite écrire une mélodie simple, menaçante, qui sera arrangée de différentes manières afin de matérialiser musicalement au mieux ce mal qui ronge William. J'aimerais notamment faire appel au musicien [Jozef Dumoulin](#) qui est pour moi un modèle lorsqu'il s'agit de créer des textures sonores qui nous propulsent dans des univers inquiétants. J'ai déjà eu l'occasion de travailler avec lui et je ne vois pas de meilleure personne avec qui collaborer pour cet aspect du projet.

Vision 1

Nous avons eu l'idée avec Héloïse d'attribuer à la guitare électrique le rôle de l'aigle qui guette le jeune William. Dans la première vision, elle exposera seule la mélodie harmonisée par des accords sombres décrivant une sensation troublante de mystère. J'ai eu en tête pour cette vision l'introduction du morceau [Imagination de Bill Frisell](#).

Vision 2

Dans la deuxième vision je souhaiterais utiliser des effets pour exagérer, sampler, décaler les rires et les paroles prononcées en appliquant des reverbs, des glitches ou encore des stutters. Cela aura pour effet de tromper les sens du spectateur en le plongeant dans un univers sonore déroutant où l'image n'est plus en phase avec le son. La mélodie sera toujours présente mais lointaine.

Vision 3

Le jeune William cherche du réconfort dans cette maison. Il lui sera apporté par les accords du Fender Rhodes qui remplissent l'espace. Jozef est capable de faire coexister une complexité harmonique et technique avec des mélodies simples et créant ainsi des univers sonores extrêmement riches et profonds.

La guitare au son maintenant distordu, presque animal, rentrera ensuite pour se joindre au Rhodes dans une improvisation commune qui les mènera inéluctablement au chaos. Les deux seront accompagnés par des interventions de batterie qui viendra compléter la palette des timbres et amènera cette improvisation à son climax.

Vision 4

La dernière exposition du thème principal, toujours joué par la guitare, est maintenant accompagnée par la batterie et le Rhodes. En réutilisant des sons d'ambiances de la vision 2 collectés préalablement, Jozef accidentera cette dernière mélodie à l'aide de samples qu'il organise et désorganise grâce à ses effets.

Le plus gros travail de composition sera au niveau des visions, mais je guiderai aussi le batteur pour les improvisations de batterie qui apparaîtront tout au long du film afin de saisir les pensées effrénées qui se bousculent dans la tête de William.

J'ai toujours été fasciné par la complémentarité de la musique et de l'image.
Avec *Sale Bête*, Héloïse nous offre un terrain extrêmement fertile et riche dans lequel la musique devient un personnage à part entière.

Les instruments se parlent et se répondent avec leurs textures propres pour mettre en musique la complexité du personnage et je ferai en sorte que ma composition musicale ne soit pas une simple illustration du propos mais qu'elle le porte vers une dimension plus abstraite, pour décupler les ressentis des spectateurs.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Héloïse', located in the lower right quadrant of the page.